



l'observatoire

Connais-toi toi-même



Qui de mieux placé que la population de l'Abitibi-Témiscamingue pour renseigner le monde touristique des points forts et faibles qui caractérisent la région? Un sondage réalisé cet été fait le point sur les perceptions des Témiscabitiens concernant l'industrie touristique régionale.

L'image à projeter

Selon la population interrogée, la principale image que devrait projeter l'Abitibi-Témiscamingue en tant que destination touristique est celle d'une région d'aventure et de plein air. Le caractère accueillant et chaleureux de la population est aussi l'un des atouts sur lesquels il faut cibler. Enfin, la beauté de la nature et des paysages se démarque et est une autre valeur sûre.

Les atouts

Les résidents ayant répondu au sondage considèrent quasi-unanimement (98 %) que la population régionale est très accueillante envers les touristes. De la même manière, autant trouvent la région intéressante à visiter. De là à tomber en amour avec elle lorsqu'on la visite, il n'y a qu'un pas, que n'hésitent pas à franchir 86 % des répondants.

Plus de neuf répondants sur dix croient que l'Abitibi-Témiscamingue possède des attraits touristiques qui intéressent les clientèles provenant de l'extérieur du Québec. Entre autres intérêts particuliers à la région, selon eux, il s'agirait de l'endroit idéal pour pratiquer la chasse et la pêche, la motoneige le quad/VTT ou encore d'autres activités de plein air. Plusieurs avancent aussi que la région est toute désignée pour y assister à un festival ou un événement (84 %).

Dans le même ordre d'idées, doit-on se surprendre que les principales activités

pouvant être pratiquées par les visiteurs sont, aux yeux des répondants, la chasse et la pêche (66 %) ainsi que les activités de plein air (58 %) ? Les différents festivals et événements régionaux n'ont retenu l'attention que de 12 % des répondants. On en conclut que la population de l'Abitibi-Témiscamingue connaît peut-être moins les produits touristiques de la région outre ce pourquoi elle a longtemps été reconnue, soit la chasse, la pêche et ses grands espaces.

Les deux tiers de la population régionale croit que la présence de touristes dans la région a un impact important sur leur qualité de vie et presque tous jugent cet impact comme étant positif (96 %). Les résidents interrogés sont conscients de la contribution du tourisme à l'économie (62 %) et apprécient la vitalité que les touristes insufflent à la région en saison estivale (27 %).

Principale image que devrait projeter l'Abitibi-Témiscamingue sur les marchés touristiques, 2005

Image à projeter	%
Aventure et plein air	34 %
Gens accueillants et chaleureux	23 %
Beauté de la nature et des paysages	21 %
Détente et tranquillité	11 %
Diversité des activités	7 %
Bon rapport qualité/prix	3 %

Note : Consultez le document pour une analyse différenciée selon les MRC.
Source : Tourisme Abitibi-Témiscamingue. Desjardins Marketing, *Perceptions, comportements et attentes des résidents de l'Abitibi-Témiscamingue concernant l'industrie touristique régionale, 2005.*

Ce mois-ci :

le tourisme vu par les résidents, la réduction des déchets et le recyclage ainsi que la chasse à l'orignal.

Une vision sociétale

La nouvelle vision de Tourisme Abitibi-Témiscamingue est de mettre au centre de ses préoccupations le bien-être et l'amélioration de la qualité de vie des citoyens, tout en rendant l'Abitibi-Témiscamingue plus attirante aux yeux des touristes.

Cela implique que les municipalités améliorent les infrastructures récréatives afin d'enrichir la qualité de vie des résidents et leurs familles, et par le fait même, attirer un plus grand nombre de touristes via des infrastructures améliorées. La quasi-totalité (96 %) des répondants au sondage embrassent cette vision.



Voir encore plus vert

Les municipalités font aujourd'hui face à un défi de taille : gérer de façon responsable et efficace les matières résiduelles produites sur leur territoire, dans une perspective de développement durable. Dossier complexe s'il en est, l'élimination des déchets ne se conjugue plus uniquement en termes d'enfouissement mais plutôt suivant le mot d'ordre des 3RV-E !

Le principe des 3RV-E vise d'abord la Réduction à la source, puis le Réemploi, le Recyclage ou encore la Valorisation des matières. Vient ensuite l'Élimination, mais comme mesure ultime de disposition. Autrement dit, à moins qu'une analyse environnementale ne démontre le contraire, la réduction des déchets à la source par les 3RV-E doit être privilégiée, et suivant l'ordre de priorité de la formule lors des choix de gestion des matières (réduction, réemploi, recyclage, valorisation, élimination), ici comme ailleurs.

Les plans de gestion

En Abitibi-Témiscamingue, chacune des MRC s'est dotée récemment d'un

Plan de gestion des matières résiduelles, tel que demandé par la *Loi sur la qualité de l'environnement*. Il s'agit d'un portrait du territoire englobant tous les aspects de la gestion des déchets (inventaire, objectifs, budget, etc.) qui sera remis à jour à tous les cinq ans. Chacune des MRC, indépendamment de son « score » actuel qui varie entre 3 % et 33 % en termes de récupération, s'est donnée comme objectif l'atteinte d'un taux de 60 % de récupération pour 2008, au niveau des déchets domestiques. Il faut comprendre qu'il s'agit de recycler 60 % des matières potentiellement recyclables, qui composent 85 % du sac de poubelles.

Pour le secteur municipal plus particulièrement, le défi est de taille puisque les municipalités du Québec récupèrent en moyenne 20 % de ce qui leur est possible de récupérer et qu'elles devront tripler cette performance pour 2008.

Pour les industries, commerces et institutions, le pourcentage de recyclage à atteindre est aussi de 60 % et ce pourcentage grimpe à 80 % pour les entreprises de construction, rénovation et démolition. Il s'agit des cibles fixées par la *Politique québécoise de gestion des matières résiduelles 1998-2008* du gouvernement et sur lesquelles s'enlignent la plupart des municipalités du Québec. Cela fixe le grand total de récupération moyen à atteindre à 65 % pour l'ensemble des secteurs d'activité.

Quantités de matières résiduelles produites, enfouies, récupérées et recyclées selon le territoire, en tonnes métriques/an et %

	MRC d'Abitibi (2001)	MRC d'Abitibi-Ouest (1996)	Ville de Rouyn-Noranda (2001)	MRC de Témiscamingue (2000)	MRC de La Vallée-de-l'Or (2004) ³
Quantité de résidus domestiques produits	7 893	8 286 (1996)	16 152	4 780	21 782
Quantité enfouie	ND	ND	13 756	4 246	19 612
Quantité récupérée/recyclée	644	478 (2004)	3 895	451	2 170
% de récupération/recyclage	14 %	4 % (1996)	32 %	33 % ²	10 % ²
Objectif résidentiel pour 2008	60 %	60 %	60 %	60 %	60 %
Objectif total pour 2008	65 %	65 %	65 %	65 %	65 %

Note : Les données pour les résidus produits incluent les résidus domestiques des industries, commerces et institutions (ICI) desservis par la collecte sélective.

1. Les volumes disponibles (14 281 tonnes/an pour la MRC d'Abitibi et 20 745 tonnes/an pour la MRC d'Abitibi-Ouest) incluent les résidus des ICI.

2. Le taux de récupération municipale est légèrement « gonflé » par la contribution de certaines ICI qui utilisent aussi les cloches (grands conteneurs) du territoire.

3. Quantités calculées à partir de la masse totale.

Sources : Plans de gestion des matières résiduelles de chacune des MRC et de la Ville de Rouyn-Noranda.

La Ville de Rouyn-Noranda

Tous les citoyens sont desservis pas le service de collecte sélective de porte en porte. Le taux de recyclage est évalué à 32 % et on estime que l'objectif de faire grimper ce taux à 60 % pour 2008 est un objectif réaliste, mais certainement pas facile à atteindre. Une aide de la part de Recyc-Québec serait bienvenue, selon Marie-Josée Bart, responsable du dossier à la ville, notamment afin de permettre la collecte de statistiques dans des secteurs où elles sont inexistantes (récupération de la ferraille par exemple). Le compostage domestique est parmi les grandes actions entreprises afin de réduire le

des déchets



volume de déchets enfouis. Cette année, environ 300 personnes ont suivi les formations dispensées par la Ville, détournant par le fait même un volume de 68 tonnes de déchets des lieux d'enfouissement.

La MRC de Témiscamingue

Présentement, les habitants du Témiscamingue doivent déposer eux-mêmes leurs matières recyclables dans les différentes cloches (grands conteneurs) prévues à cet effet. D'ici quelques mois, soit en janvier 2006, plus des trois-quarts des résidents bénéficieront de la collecte de porte en porte des matières recyclables. Présentement, on estime que le tiers des matières recyclables sont effectivement recyclées via les cloches. L'objectif, qui est de 60 % pour 2008, sera facilement atteint selon Kathy Pellerin, responsable du dossier à la MRC. La collecte de porte en porte viendra grandement faciliter l'atteinte de l'objectif. Éventuellement, les villes de plus de 1 000 habitants comme Lorrainville, Notre-Dame-du-Nord, Saint-Bruno-de-Guigues, Témiscaming et Ville-Marie seront incitées à s'adonner au compostage, mais il n'est pas certain que l'objectif soit atteint pour 2008.

MRC de La Vallée-de-l'Or

Ici aussi, le grand coup d'envoi en matière de recyclage se fera au 1^{er} janvier 2006, date à laquelle toute la population bénéficiera du service de collecte porte en porte. Elle aura aussi accès à trois Éco-centres, un centre de transbordement, des cloches à textile, une ligne Info-récup, la récupération des résidus domestiques dangereux, un nouveau lieu d'enfouissement technique, entre autres nouveautés. Jusqu'à maintenant, le plan de gestion est suivi à la lettre, mais divers délais d'approbation plus longs que prévus ont entraîné un retard évalué à une année. On

conserve toutefois l'objectif de s'approcher le plus près possible du 60 % de récupération domestique fixé pour 2008, même si on est conscient que la barre est haute, selon Karolyne Fullum, chargée du dossier à la MRC. Toutefois, depuis deux ans, le taux de récupération est passé de 3 % à 10 %, donc c'est bon signe.

La MRC d'Abitibi-Ouest

Dans la MRC, on vient de doter la population de bacs de recyclage à la maison. On estime que l'objectif de mettre en valeur 60 % des déchets domestiques sera difficile à atteindre pour 2008, vu le court délai imparti non seulement pour implanter les prodédés, mais aussi les rendre efficaces. Toutefois l'amélioration est continue et on ne peut que progresser ! La réglementation sur l'élimination des dépôts en tranchées situés à moins de 100 km d'un lieu d'enfouissement sanitaire agit comme un catalyseur qui amène les municipalités à réfléchir suivant un point de vue de développement durable. Ici aussi, le compostage domestique est valorisé et la population incitée à le pratiquer.

MRC d'Abitibi

Dans la MRC, c'est maintenant 84 % de la population qui est desservie par la collecte de recyclage de porte en porte. On vise 100 % pour 2008. On estime que le volume récupéré a plus que doublé depuis les dernières années, notamment depuis qu'Amos est desservie. Cette année, ce sont les industries, commerces et institutions de cette dernière qui se dotent de structures de recyclage. Selon Normand Grenier, responsable du dossier à la MRC, l'atteinte de l'objectif de 60 % pour 2008 passe inconditionnellement par la valorisation du compostage. On espère la concrétisation d'une plate-forme de compostage et d'une collecte du compost de porte en porte pour les secteurs urbains d'ici 2008.

Et le compostage ?

Les matières compostables représentent 40,8 % du sac vert, dont la majeure partie est enfouie ou incinérée au Québec. Il s'agit donc d'un moyen simple, efficace et peu onéreux pour réduire de façon significative la quantité de matières acheminées à l'élimination. Le taux de récupération des matières compostables était de 7 % en 2002 comparativement à 5 % en 2000 au Québec. L'objectif pour 2008 est que 60 % de la matière compostable soit >récupérée. Dans la plupart des MRC, les formations auprès de la population intéressée se multiplient et l'éventualité d'un ramassage de porte en porte se discute.

Un peu de vocabulaire

Matière résiduelle : Toute matière ou objet périmé, rebuté ou autrement rejeté par les ménages, industries, commerces et institutions. Sont exclus les matières dangereuses, les déchets biomédicaux et résidus de fabriques de pâtes et papiers.

Récupération : Méthode de traitement des matières résiduelles qui consiste à récupérer, par voie de collecte, de tri, d'entreposage ou de conditionnement, des matières mises au rebut en vue de leur valorisation.

Recyclage : Utilisation, dans un procédé manufacturier, d'une matière secondaire en remplacement d'une matière première vierge.

Suivre sa trace



Tuera, tuera pas ? Telle est la question que se posent ce mois-ci plus de 20 000 adeptes de la chasse à l'orignal dans la région, sans parler de leur famille et amis !

L'an dernier, 2 528 bêtes ont été abattues dans les zones 13 et 16, dont 2 087 mâles adultes, 417 faons et quelques femelles adultes. Il s'agit d'un niveau de récolte jamais atteint dans la région lorsque la femelle adulte est protégée, c'est-à-dire une année sur deux.

Le succès de chasse

Le succès de chasse est un indicateur mesuré annuellement qui correspond à la proportion de chasseurs ayant prélevé un orignal durant l'année. Ce rapport, qui oscillait autour de 8 % au début des années 1990, grimpe régulièrement pour dépasser les 10 % depuis 2001. Ce taux de succès amélioré s'explique à la fois par l'ouverture précoce de certaines saisons de chasse (qui coïncident davantage avec le rut de l'orignal) ainsi que par une augmentation réelle des populations.

Quant aux permis vendus, leur nombre varie entre 23 000 et 24 000 depuis 1999, pour s'établir à 23 377 l'année dernière. De ce nombre, 3 % des permis ont été vendus à des chasseurs ne résidant pas en Abitibi-Témiscamingue (801 permis).

Les femmes au rendez-vous !

De plus en plus, les femmes s'adonnent aussi à la chasse et transforment en activité de couple ce qui était autrefois... une activité de « mâles » ! Les femmes composent aujourd'hui près du quart des chasseurs du Québec (22 %).

Aux 21 624 adeptes de la chasse de la région s'ajoutent 13 288 non-initiés se disant intéressés à pratiquer l'activité. Encore ici, les femmes sont au rendez-vous et composent 18 % de la population intéressée.

Une dépense importante

La dépense annuelle moyenne par adepte de la chasse est de 1 711 \$ en Abitibi-Témiscamingue pour 18 jours de pratique. Au total, on estime à 37 millions de dollars les dépenses des chasseurs de l'Abitibi-Témiscamingue et 65 % de ce montant est dépensé sur le territoire même de la région (24 M\$). Les chasseurs d'ici sont ceux qui dépensent les plus forts montants au Québec pour pratiquer cette activité. Ces statistiques concernent l'année 2000.

Sources : Ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs (MRNFP). *L'informateur faunique*, décembre 2004.

MRNFP. *Importance des activités récréatives liées à la faune et à la nature au sein de la population des différentes régions du Québec en 2000.*

MRNFP. *Ventes de permis de chasse à l'orignal par zones, 1994 à 2004.*

Sorti des presses



Ministère des Ressources naturelles et de la Faune. *Ressources et industries forestières. Portrait statistique éd. 2004. Version globale et résumé, 2005.*

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction du développement minéral. *Répertoire des exploitants miniers du Québec 2004, Abitibi-Témiscamingue, Volet Producteurs, entreprises d'exploration et forage, 2005.*

Commission de la construction du Québec. *L'industrie de la construction en 2004 - Bilan et annexes statistiques* (les annexes de 2003, 2002 et 2001 sont également disponibles), 2005.

Tourisme Québec. *Le tourisme au Québec. Bilan 2004 et résultats préliminaires 2005, Portrait statistique de l'hôtellerie au Québec en 2004, Le tourisme au Québec en bref 2004, 2005.*

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, *Portraits régionaux 1994-2003 - Caractéristiques des immigrants établis au Québec et dans les régions 2005*, et *Portraits régionaux 1999-2003 - Caractéristiques des immigrants établis au Québec et dans les régions*, et *Présence au Québec en 2005 des immigrants admis de 1994 à 2003, 2005.*

Moffet, Denis. *Projet de développement et entrepreneurship, 2005.*

ACCORD Abitibi-Témiscamingue. MDERR, SGF, Plan stratégique - Créneau d'excellence Techno-mines souterraines, 2005.

Institut de la statistique du Québec. *Estimation du PIB des 17 régions administratives du Québec 1997-2000, 2005.*

Conseil québécois des ressources humaines en tourisme (CQRHT) et Emploi-Québec. *Enquête sur la situation de l'emploi en tourisme et sur les pratiques de gestion des ressources humaines - Région touristique de l'A-T, 2005.*

Hyperliens vers ces documents :
www.observat.qc.ca/trouvailles.htm

Rédaction : Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca
Collaboration : Lili Germain : lili@observat.qc.ca
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca

Tirage : 650 exemplaires

Ce bulletin est réalisé par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

170, avenue Principale, bureau 102

Rouyn-Noranda, (Québec) J9X 4P7

Téléphone : (819) 762-0774 Télécopieur : (819) 797-0960

Site : www.observat.qc.ca

Abonnement électronique gratuit (format PDF) : observatoire@observat.qc.ca

